
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : jeudi 8 janvier 2015 23:33
À : Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre; LATASTE Thierry; RIVIERE Constance; FELTESSE Vincent; VALLAUD Boris; GANTZER Gaspard; BOCQUET Pierre-Yves; JOUYET Jean-Pierre – Secrétariat
Objet : Quelques développements opinion

Quelques développements opinion qui semblent perceptibles à l'issue de cette journée :

1/ L'émotion initiale n'était pas encore retombée que des propos durs se sont multipliés sur les forums, principalement autour de 2 axes :

- la mise en accusation de la classe politique (*"Ils ont laissé faire et toujours reculé devant la menace"*) ;
- la stigmatisation de l'immigration et de l'islam (y compris par des personnes disant qu'elles n'avaient jusque là jamais adhéré à ce discours).

Sur ces deux axes, MLP surfe facilement : elle résonne avec les critiques anti-système ; et appelle à la "libération de la parole" sur le fondamentalisme islamiste. Elle est souvent au centre des commentaires. (*"Je ne supporte pas cette formation... mais comment ne pas reconnaître cette réalité c'est bien la politique laxiste de l'ump et du ps qui nous a conduit à cette situation... je n'aurais pas voulu dire qu'elle a raison, mais le nier serait ne pas regarder la réalité en face"*).

Les voix "raisonnables" (qui s'alignent sur le consensus médiatique) sont pour leur part bien peu nombreuses (le Figaro a communiqué ses statistiques de modération : sur 18000 commentaires postés hier, 7500 n'ont pas été publiés car trop violents ou incitants à la haine).

Le rassemblement des forces politiques, surtout s'il exclut le FN, ne pourrait donc avoir que des effets relativement faibles dans l'opinion (*"Le bal des faux culs a commencé : ceux là même qui sont responsables d'avoir laissé les djihadistes s'installer sur notre territoire jouent les éplorés. La faillite totale de l'Etat. Quand prendront ils conscience que nous sommes en guerre."*)

2/ Dans ce moment, le PR, par fonction, garde une place à part. Quelle que soit sa crédibilité perçue et son image du moment, c'est de lui que l'on attend une réassurance. Les prises de positions de ces quelques jours pourraient durablement impacter son image.

Reste que les institutions politiques d'une façon générale (dont l'institution présidentielle) sont certainement trop affaiblies pour parvenir à imposer les termes de débat : nous devons sans doute continuer à courir après l'opinion, qui se formera toute seule.

3/ L'exclusion du FN de la manifestation de dimanche pourrait nous coûter. Elle sera nécessairement, sauf déclaration contraire, imputée au PR. Cela risque de brouiller l'image d'unité nationale, victimiser le FN, et accréditer l'idée que l'on essaie de faire taire le seul parti qui "dit la vérité sur la menace islamiste". Peut on le réparer ?

Quelques conclusions possibles :

1/ Quel discours pour une seconde intervention, (au delà de l'impératif d'unité) ?

La demande sera de montrer des actes, et ne pas se contenter de paroles (*"plutôt que d'appeler à l'unité, prenez des mesures"*) ; qui visent dans beaucoup de têtes l'islam ou les musulmans (*"Si nos gouvernants actuels ne prennent pas de mesures fortes, font toujours les autruches avec leur idéologie à 2 balles... on n'aura pas besoin du FN pour voir la france s'effondrer..."*). Le FN et dans une moindre mesure l'UMP ont d'ailleurs réagi sur ce terrain.

2 suggestions de thèmes :

- la sécurité (avec un mot fort du type : "c'est fini" lorsqu'ils auront été attrapés) pour clore la séquence de grande agitation des esprits et apaiser les peurs les plus chaudes.

Si l'on peut insister sur la vigilance, le message entendu pourrait être principalement celui d'un retour progressif à la normale pour la vie quotidienne des Français, y compris au moyen de mesures nouvelles ou de moyens renforcés annoncés.

- la rigueur sur l'adhésion aux valeurs de la République et la laïcité, comme réponse à cet attentat.

Dans le contexte de la rhétorique guerrière qui s'est spontanément développée, une bonne partie de l'opinion cherchera l'ennemi. Mais traquer un "ennemi intérieur" sèmera la division, la suspicion, mettra de facto en accusation les Français de confession musulmane (sont-ils chacun du bon ou du mauvais côté ?) et fracturera la société.

Le mieux serait bien sûr d'éviter la rhétorique du combat. S'il s'avère néanmoins nécessaire de mettre en scène une bataille, ce que nous devons combattre n'est pas un autre qui se serait infiltré dans notre société, c'est nous-même : nos propres manquements à l'idéal Republicain, nos propres faiblesses face à une cohésion qui se délitait et à laquelle nous n'avons pas su réagir. La réponse n'est pas "d'extirper" des éléments étrangers ou dangereux, elle est de refaire du commun, de se battre pour aller chercher ce qu'il y a de Français dans chacun.

Deux mots pourraient être mis en avant pour cela :

/ la citoyenneté, qui implique des droits mais aussi des devoirs et des obligations ;

/ et la laïcité, qui protège chacun : ceux qui ne croient pas mais aussi ceux qui croient. Tous doivent pouvoir exprimer leurs opinions et pratiquer dans le respect absolu de nos valeurs communes.

Peut-on réfléchir à des actes sur ces deux thèmes ? (y compris en termes de simple méthode : il peut être utile de ne pas paraître se précipiter aux yeux de l'opinion).

Enfin, si cela n'a pas été fait avant, le message de réassurance en direction des Français de confession musulmane (qui paraît indispensable au niveau du PR) pourrait être placé là ("la République vous protège, vous en faites partie dans le respect des règles" et "ne laissez pas quelques fanatiques prétendre vous représenter").

2/ Quand intervenir ?

- après l'arrestation des deux individus, si elle intervient vite ;

- ou après les consultations des groupes politiques.

Ces consultations, puisqu'elles incluent le FN, pourraient amener le Président à s'élever vraiment au dessus des jeux politiques et tracer les contours du consensus national. Expliquer pourquoi il a reçu ces groupes, et les conclusions qu'il en tire (pas forcément de façon aussi formelle que la première intervention : un JT?).

Si cette nouvelle intervention a lieu avant la manifestation de dimanche, elle pourrait aussi être l'occasion d'une ouverture sur la présence du FN au rassemblement (si la question n'est pas purgée après l'entretien de demain matin). Ce qui n'empêchera pas de s'en distancer a posteriori au moindre dérapage, mais en leur faisant porter à eux le rôle de diviseur.

- après la marche de dimanche pourrait être tardif et ne permettrait pas de tirer les quelques profits des consultations politiques.

3/ Points à surveiller :

- Les propos de MLP sur la peine de mort semblent trouver un écho au delà de ce qu'ils devraient : il pourrait être utile que quelqu'un (Camba) réponde pour essayer de cautériser ? Axe possible : "on ne répondra pas à la barbarie en devenant nous même des barbares".

- Commencent quelques polémiques sur :

/ le temps nécessaire pour arrêter les suspects.

/ l'incapacité à les empêcher de passer à l'œuvre alors qu'ils étaient connus.

Elles pourraient prendre de l'ampleur dans une deuxième ou une troisième vague. S'y préparer au niveau ministre / PM ?

Enfin à noter que des théories du complot commencent à fleurir (dont une qui revient souvent, notant que sur les images diffusées à la télé, la C3 devant le siège de Charlie Hebdo a les rétros chromé et la vitre arrière brisée, alors que celle retrouvée dans Paris avec la carte d'identité aurait les rétros noir et pas de vitres brisées : ce ne serait donc pas la même).

A.